

Gravure du XVII<sup>e</sup> siècle de l'évêché de Tulle représentant le portrait et les armes [d'argent à la bande d'azur (bleu) accompagnée de six roses de gueules (rouge)] de la famille de Pierre ROGER (1291-1352), cardinal, pape sous le nom de Clément VI (1342-1352). Arch. dép. de la Corrèze, 2Fi 80.

12. Comparez les armoiries de ce personnage avec les motifs sculptés sur la tiare du gisant (cf.doc. 1). Quel motif végétal est commun aux deux représentations ?

.....



**Le gisant  
du pape  
Clément  
VI**

Après avoir observé attentivement les documents et lu leurs légendes, répondez aux questions suivantes :

1. Quel est le personnage qui est représenté sur le doc. 1 ? Quelle fonction avait-il ? Combien d'années occupa-t-il cette fonction ? Précisez le siècle et le nom de la période historique auxquels ce personnage a appartenu ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

2. Ce type de représentation porte un nom bien particulier. Lequel ?

.....  
.....

3. À quelle occasion érigeait-on ce type de sculpture ?

.....  
.....  
.....

4. Quel matériau a-t-on utilisé pour réaliser cette œuvre ?

.....  
.....

**Doc. 2**



**Gisant du pape Clément VI** (vue de dessus), né Pierre ROGER (1291-1352), pape de 1342 à 1352, conservé au musée du Cloître de Tulle. © Archives départementales de la Corrèze, 1Num 1992. Cliché J.-M. Nicita.

Né et baptisé au château de Maumont, commune de Rosiers d'Égletons (Corrèze) vers 1291. Élu pape en Avignon, il mourut en 1352. Son mausolée se trouve en l'abbatiale de la Chaise-Dieu (Haute-Loire).

Copie moulée de l'original. Dimensions : Longueur : 199 cm ; largeur : 66 cm.

## Gisant du pape Clément VI



12. Remplacez les mots tiare et chasuble dans les bulles ci-contre.  
(Avant d'effectuer cet exercice, répondez aux questions 6 à 11 sur la page suivante)

6. Quel personnage est représenté sur le document 2 ?

.....

7. Où est-il né ? Relevez le lieu et l'année de sa naissance.

.....

8. Dans quel lieu le gisant est-il conservé ?

.....

9. Où peut-on admirer l'original de cette sculpture ?

.....

10. À votre avis, pour quelle raison une copie de cette sculpture est-elle installée en Corrèze ?

.....

.....

.....

11. Qu'est ce qu'une tiare et une chasuble ?

Une tiare : .....

.....

.....

Une Chasuble : .....

.....

.....

**Doc. 1**



Gisant du pape Clément VI (vue de côté), né Pierre ROGER (1291-1352), pape de 1342 à 1352, inhumé en l'abbatiale de la Chaise-Dieu (Haute-Loire) en 1353. Arch. dép. de la Corrèze, 2Fi 2156.

**Tombeau de Clément VI** sculpté par Pierre Roye, profané lors des guerres de Religion en 1562 et refait au XVII<sup>e</sup> siècle. Le gisant du pape est entièrement réalisé en marbre de Carrare, il repose sur un sarcophage de marbre noir orné de la représentation du cortège funéraire avec 44 statuette d'albâtre, de cardinaux, d'archevêques, évêques et membres de la famille du pontife. Quelques fragments sont conservés à la Chaise-Dieu ainsi qu'au musée Crozatier du Puy.

## n détail à la loupe

Une broderie vue de près : on appelle ce type de travail à l'aiguille un « *opus anglicanum* », un ouvrage à la manière des Anglais. Les fils permettent de dessiner les contours, mais aussi de remplir le dessin pour donner l'impression que le personnage est habillé de tissus différents. Aujourd'hui, les teintes ne sont plus celles que l'on pouvait voir au Moyen Âge car les pigments naturels changent de couleur avec le temps. Seuls les fils d'or et certaines couleurs on gardé leur éclat d'origine.



La beauté d'un tel travail permettait d'honorer Dieu, d'orner les églises, d'enseigner l'histoire religieuse. Les seigneurs en offraient aux églises et s'y faisaient représenter dans l'espoir que de tels présents faciliteraient leur entrée au paradis après leur mort.

## Histoire des Arts

## Les broderies médiévales



La présentation au Temple.

Broderie en *opus anglicanum*, XIV<sup>e</sup> siècle.

Provenance supposée : abbaye Saint-Martin de Tulle.

Collection Musée du cloître à Tulle.

© Archives départementales de la Corrèze. Cliché J.-M. Nicita.



Sept personnages sont représentés : on peut reconnaître les six de gauche grâce à leur apparence, leur geste, leur nom, écrit en alphabets latin et grec.

1. Quelle place le personnage de droite peut-il avoir dans la société ? Ses vêtements, l'objet qu'il tient dans la main et son attitude, tout cela vous indique quelles sont sa place et son importance.

.....

2. En face de chaque flèche (voir page centrale), écris le nom du personnage reconnaissable et indique ce qui te permet de le reconnaître.

3. En face de chaque flèche en pointillé, indique le nom de l'objet ou de la représentation ainsi désignés.

4. En t'aidant du texte qui suit, retrouve le nom des personnages. Il y en a six. Entoure les lettres du nom de chaque personnage d'une couleur différente. Attention, au Moyen Âge, l'orthographe n'existe pas, on écrit les noms de manière différente d'aujourd'hui. Essaie de trouver au moins trois noms.

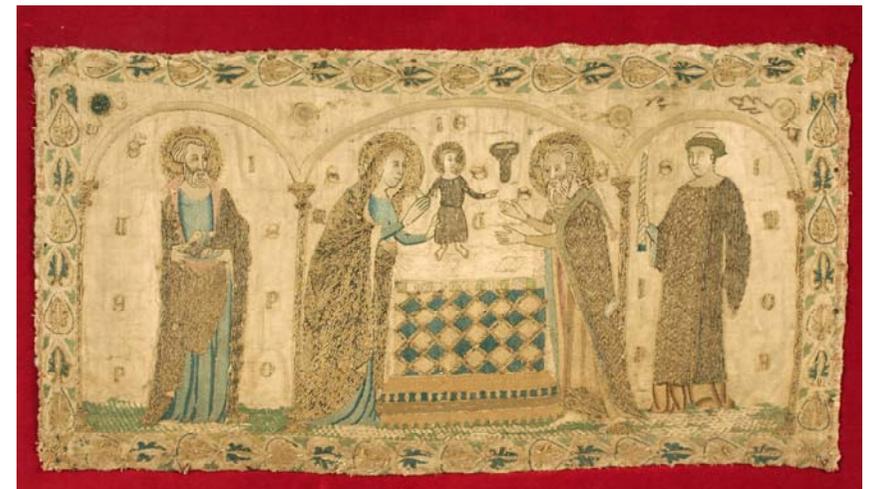
### L'Épiphanie

« On raconte que trois mages, ou sages, qui étaient aussi des rois, guettaient depuis longtemps la venue d'une étoile, qui serait le signe de la naissance du nouveau roi des juifs. Un jour apparut en direction de Jérusalem une étoile si brillante qu'elle brillait même le jour, et qui semblait se déplacer. Les mages, Gaspard, un homme âgé, Balthazar, un homme mûr, et Melchior, un jeune homme, la suivirent et arrivèrent le 6 janvier dans la chaumière où se trouvait Jésus, car l'étoile s'était arrêtée au dessus de cet enfant. Il se mirent à genoux devant lui et surent qu'il était le Seigneur. Ils lui apportèrent des cadeaux précieux : de la myrrhe, de l'encens et de l'or. Depuis ce temps, ce jour est devenue la fête de l'Épiphanie ».

D'après la *Légende dorée*, de Jacques de Voragine.

Chaque panneau raconte un moment de l'histoire de Jésus-Christ : on peut donc penser qu'il y en avait de nombreux, mais le musée de Tulle n'en conserve que deux, les autres ayant vraisemblablement été détruits ou vendus.

Ces œuvres datent du début du XIV<sup>e</sup> siècle.



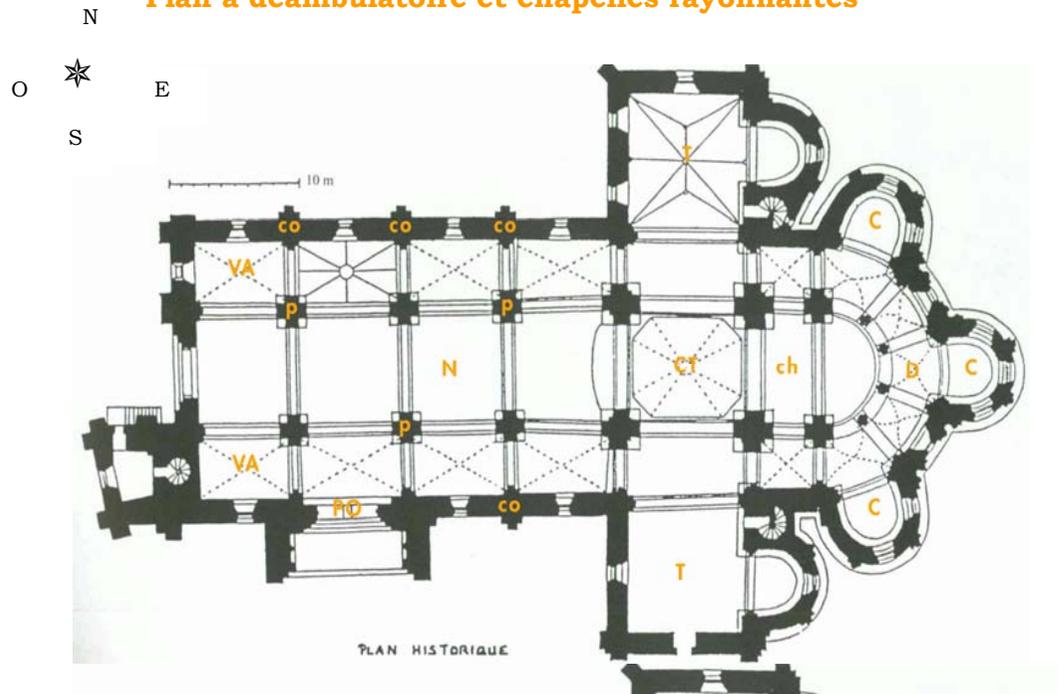
En haut : l'Épiphanie  
En bas : la présentation au Temple ou la circoncision

La lettre M

Signifie « sainte »



**Église abbatiale Saint-Pierre de Beaulieu-sur-Dordogne**  
**Plan à déambulatoire et chapelles rayonnantes**

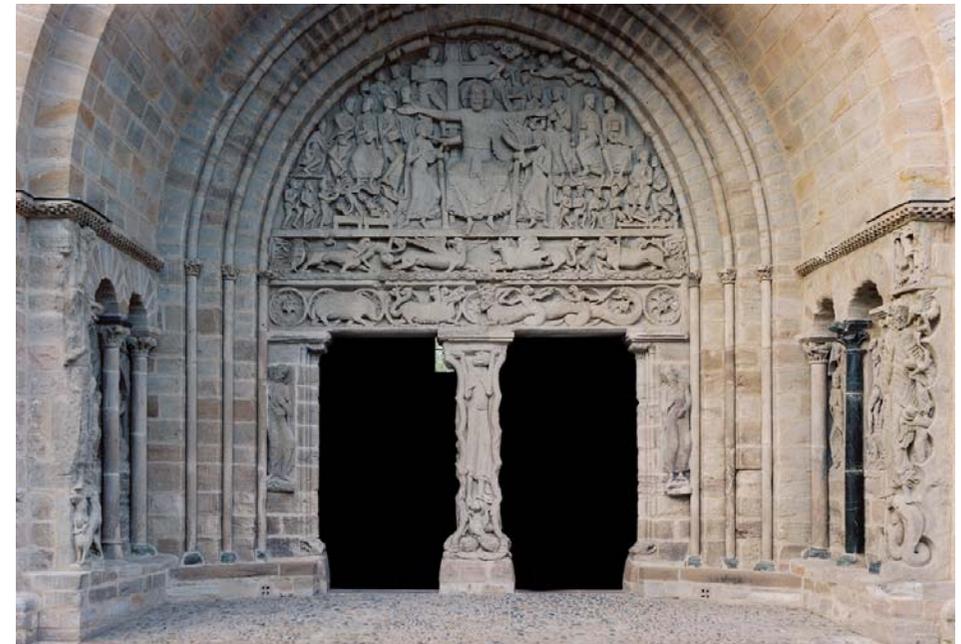


- |                            |                                 |
|----------------------------|---------------------------------|
| <b>ch</b> : chœur          | <b>N</b> : nef                  |
| <b>VA</b> : voûte d'arêtes | <b>CT</b> : croisée du transept |
| <b>T</b> : transept        | <b>Po</b> : portail             |
| <b>C</b> : chapelle        | <b>co</b> : contrefort          |
| <b>P</b> : pilier          |                                 |

**L'art roman** est contemporain du développement de la société féodale et de l'essor des ordres monastiques (clunisiens, cisterciens, ...).

Cet art naît à la fin du X<sup>e</sup> siècle et disparaît avec l'écllosion de l'art gothique au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. On distingue deux périodes dans l'art roman : le premier art roman (fin du X<sup>e</sup> s. jusqu'au 2<sup>e</sup> tiers du XI<sup>e</sup> s.), puis le second art roman qui marque les grandes réalisations architecturales : Moissac (Tarn-et-Garonne), Conques (Aveyron) ...

## Le Portail de l'église abbatiale Saint-Pierre



Archives départementales de la Corrèze, 2 Fi 4501. © Cliché J.-F. Amelot.

## Beaulieu-sur-Dordogne XII<sup>e</sup> siècle

## Portail roman de l'église abbatiale Saint-Pierre à Beaulieu-sur-Dordogne, XII<sup>e</sup> siècle

L'abbaye de Beaulieu fut fondée vers 855 par l'archevêque de Bourges Rodolphe (ou Raoul) de Turenne.

Son *portail* est situé dans la partie sud de l'église l'abbatiale classée parmi les monuments historiques en 1862.

Il illustre le retour du Christ ou Parousie : c'est-à-dire le moment qui précède le Jugement dernier, selon l'Évangile de Matthieu. Il a été réalisé vers 1130 par les "tailleurs d'images" de Toulouse qui ont également sculpté les édifices religieux de Moissac (Tarn-et-Garonne), Souillac (Lot) et Collonges (Corrèze).

La sculpture occupe l'espace semi-circulaire du **tympan**. Le *Christ*, démesuré par rapport aux autres personnages (2, 10 mètres), trône en majesté et occupe la place centrale de la composition. Il ouvre les bras pour signifier l'ouverture de son royaume et est encadré par les *anges* et les *apôtres* disposés par deux.

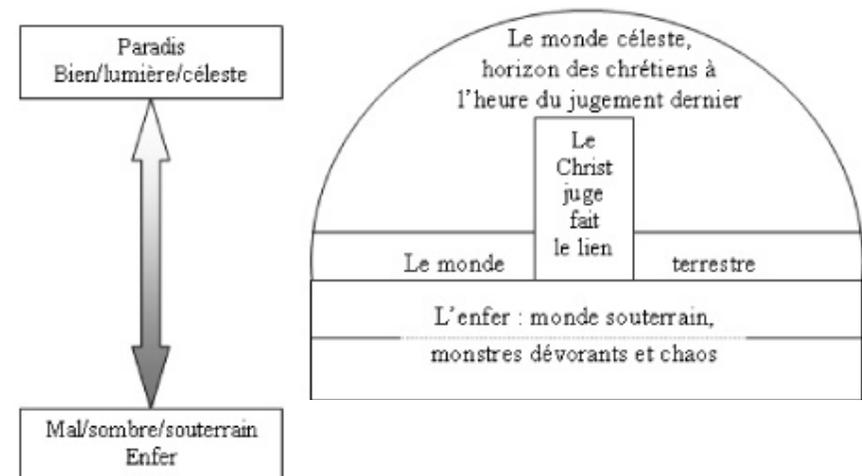
Le *tympan* est lui-même surplombé par une triple **voussure**.

En dessous du *tympan*, Le **linteau** est divisé en deux parties (registres), illustrées par sept bêtes ou monstres venus de l'Enfer. On reconnaît *l'hydre à sept têtes*.

Le *linteau* est soutenu par un pilier central appelé **trumeau**.

Sur les côtés, les **piédroits** accueillent un décor historié.

## Tympan de Beaulieu-sur-Dordogne, expression d'une perception verticale et stratifiée du monde



1. Entourez, sur le plan de l'église abbatiale de Beaulieu-sur-Dordogne, l'endroit où est situé le portail.

2. Le plan de l'église abbatiale et l'ornementation du tympan sont typiques de l'art développé à cette époque-là. De quel art s'agit-il ?

Art gothique

Art roman

3. Précisez les dates extrêmes approximatives de cet art :

.....

4. Quel moment de la vie du Christ le tympan raconte-t-il ?

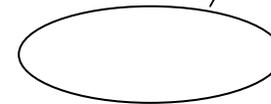
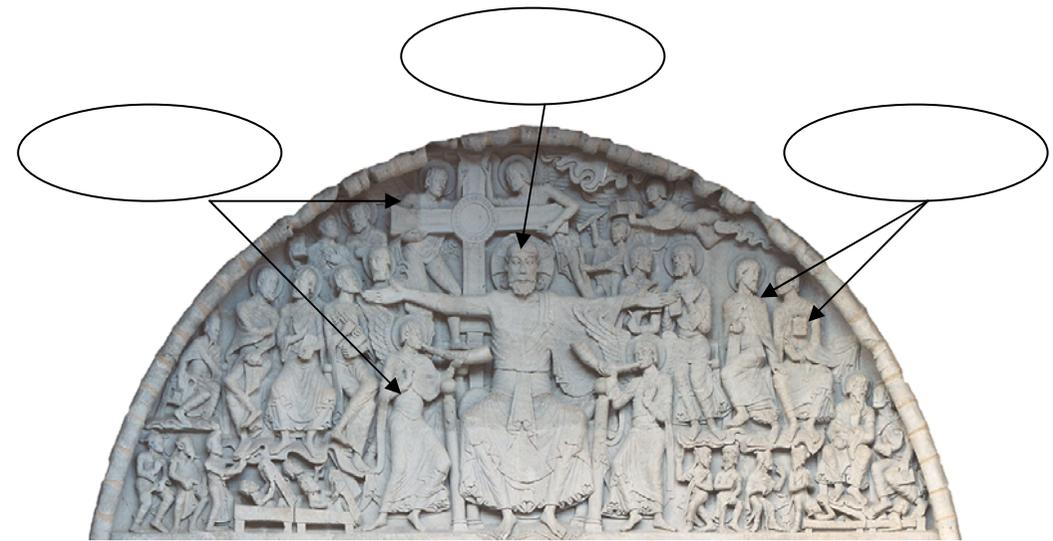
.....

5. Quelle vision du monde est représentée sur le tympan ?

.....

6. Par opposition, quelle vision du monde est représentée sur le linteau ?

.....



D'après la description du portail de Beaulieu-sur-Dordogne ci-contre, remplacez les mots de vocabulaire suivants : hydre à sept têtes, le Christ, les anges, les apôtres.



Toujours d'après la description du portail, remplacez les mots de vocabulaire suivants dans les bulles ci-dessus :  
*tympan, trumeau, linteau, voussures, piédroits*

5. Si les anges sont reconnaissables à leurs ailes, les saints portent une auréole et un objet lié à leur histoire. En voici quelques exemples. Retrouvez ceux qui sont sur la châsse et inscrivez leurs noms sous chacun d'eux.

**Martin** : une épée et un manteau. **Paul** : un rouleau de parchemin et/ou une épée, ou une croix. **Laurent** : un grill. **Benoît** : un corbeau. **Jacques** : une coquille Saint-Jacques. **André** : une croix en x ou un trou dans la main. **Pierre** : une ou des clés. **Jean** : une Bible et /ou un aigle. **Étienne** : une pierre.



## La châsse de Gimel



6. Quel est le saint qui apparaît deux fois ?

.....  
.....  
.....

Châsse de saint Étienne conservée dans l'église paroissiale Saint-Pardoux à Gimel-les-Cascades, XII<sup>e</sup> siècle.  
© Région Limousin, inventaire général du patrimoine culturel,  
P. Rivière, 1994

Dimensions : L. : 28,5cm. H. 25 cm. l. : 11,3 cm.

Au Moyen Âge, les églises sont richement décorées. C'est une manière de représenter le paradis, mais aussi d'honorer Dieu et les hommes qui ont vécu pieusement selon les règles chrétiennes. Les hommes et les femmes considérés comme saints sont très importants. Après leur mort, leur corps a la réputation de faire des miracles : on recueille pour cette raison leurs os, des cheveux... des vêtements et des objets qui leur ont appartenu.

Tout cela constitue des **reliques**, qui sont disposées dans des boîtes ayant la forme de la partie du corps qu'elles contiennent (bras, tête, pied...) ou de maisonnette ou d'église. On appelle ces objets **châsses** ou **reliquaires**.



Ces objets sont déposés dans les églises, soit sous un autel, pour être protégés, soit sur un autel. Ces reliquaires sont sortis de l'église pour être portés en procession : on pense alors que les ossements des saints protègent les lieux traversés par les reliques. Celui qui touche le reliquaire ou les ossements peut espérer guérir de ses maladies, pense-t-on alors.

Chaque église essaie donc d'obtenir des reliques de saints célèbres pour attirer les fidèles et les inciter à faire des dons, objets ou argent qui permettent d'embellir le lieu et de payer les prêtres.

3. À l'aide du texte suivant, identifiez les différentes scènes sur la page centrale.

« Étienne était un des sept diacres (personne qui aide les prêtres) désignés par les apôtres. Or, Étienne, plein de foi et de courage, faisait de grands miracles parmi le peuple. Alors les Juifs, jaloux de lui, voulurent le combattre. Mais Étienne reçut l'esprit saint, ce qui lui donna la sagesse. Il réussit à triompher par la discussion. Et comme les Juifs, entendant les paroles du saint, étaient transportés de rage et le menaçaient, Étienne étant rempli du Saint-Esprit et tenant les yeux levés au ciel, s'écria : « Voici, je vois les cieux ouverts et Jésus assis à la droite de Dieu ! » Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles, comme pour ne pas l'entendre blasphémer ; et ils se jetèrent tous ensemble sur lui, et, l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Et pendant qu'on le lapidait, Étienne priait, disant : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » Puis, s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : « Seigneur, prends pitié, ils ne savent pas ce qu'ils font ! ».

scène 1 : .....

.....

scène 2 : .....

.....

scène 3 : .....

.....

scène 4 : .....

.....

scène 5 : .....

.....

4. Où l'artiste a-t-il situé la scène ? Pensez-vous que cela puisse expliquer la présence de certains personnages supplémentaires ?

.....

.....

## Les reliques des saints suivent les villageois de Braguse à Gimel

Comme peu de gens savent lire au Moyen Âge, la chasse raconte l'histoire de saint Étienne et d'autres saints à la manière des bandes dessinées ou des mangas. Chaque couleur, chaque geste, chaque caractéristique des personnages possède une signification précise.

Ainsi ce geste indique que Dieu bénit saint Étienne tandis que la main levée indique que le personnage montre quelque chose d'important et qui prouve ce qu'il dit.



Ce personnage trouve que les paroles ou les idées de saint Étienne sont mauvaises : elles « sentent mauvais » et il s'en détourne.



Ce personnage est un seigneur qui montre de la main gauche un personnage (saint Étienne) qui lui déplaît. De l'index de sa main droite il montre le sol : saint Étienne doit être jugé et condamné.



1. Dans quel sens faut-il lire l'histoire de saint Étienne ?

.....

Indiquez au feutre ou au fluo le sens de lecture sur la page centrale.

2. En vous aidant des couleurs et des vêtements, indiquez combien de personnages prennent part à cette histoire.

.....



Proposition d'interprétation et réalisation du croquis, Isabelle Taillefer, 2010.

Au VI<sup>e</sup> siècle, Dumine devient ermite dans une grotte de la profonde vallée de Gimel (1). Il édifie un oratoire dédié à saint Étienne, premier martyr chrétien. Après sa mort, des fidèles s'installent à côté de son tombeau. Au XII<sup>e</sup> siècle, on reconstruit l'église qui abrite ses ossements et des reliques de saint célèbres : saint Jean, saint Martial... Un village se forme (Braguse, en jaune). Celui-ci s'étend

-  Grottes et premiers oratoires de Dumine (VI<sup>e</sup> siècle)
-  Site primitif du village paroissial de Braguse et de son église reconstruite au XII<sup>e</sup> siècle.
-  Extension du village sur la barre rocheuse en vis-à-vis, sans doute dès le Moyen Âge. Aujourd'hui ruiné.
-  Village castral et son église qui devient paroissiale au XVIII<sup>e</sup> siècle. Siège d'un archiprêtre dès le Moyen Âge.
-  Voie de cheminement principale entre les villages au Moyen Âge.

ensuite sur le rocher de l'autre côté de la rivière (orange). Un autre village se forme autour du château du seigneur (en rouge). À la fin du Moyen Âge, Braguse est peu à peu abandonné : l'église du château devient église paroissiale (actuelle église de Gimel). Les châsses sont déplacées de Braguse à Gimel.

Grâce aux informations des pages suivantes, identifiez les personnages et les objets indiqués par des flèches.



**Scène 3**

**Scène 4**

**Scène 5**

**Scène 1**

**Scène 2**



Qu'arrive-t-il à saint Étienne dans cette scène ?

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

Un seigneur sort de sa tour

**Étienne de Vielzot.  
père fondateur de l'histoire spirituelle d'Obazine.**



Entre 1125 et 1130, accompagné d'un dénommé Pierre, Étienne s'installe dans des collines boisées dominant la vallée de la Corrèze pour vivre à la façon d'un ermite. Une vie à l'écart du monde vouée à la prière et au travail manuel, dans l'austérité. En raison du nombre grandissant de disciples, hommes et femmes, Étienne doit envisager l'intégration à un ordre pour assurer la pérennité de ses fondations. Il s'oriente vers la règle de saint Benoît et se rapproche de l'ordre de Cîteaux. En 1142, la communauté cistercienne est constituée en abbaye double : celle des hommes est implantée sur le versant sud de la colline d'Obazine et celle des femmes au fond du vallon proche du Coyroux. Étienne est aussi le fondateur de l'abbaye de Bonnaigue près d'Ussel en 1144, de celle de La Valette en 1146 et de celle de la Garde-Dieu, située dans le diocèse de Cahors, en 1147. En 1159, date de sa mort, 7 abbayes filles sont rattachées à Obazine.

**Le tombeau reliquaire  
de  
saint Étienne d'Obazine  
XIII<sup>e</sup> siècle**







**Tombeau reliquaire de saint Étienne d'Obazine, XIII<sup>e</sup> siècle.**

Monument funéraire en calcaire blanc doré combinant un tombeau architectural et un gisant datant des années 1250-1260, placé dans l'église paroissiale Notre-Dame d'Aubazine.

Classé monument historique en 1840.

L'abbé Étienne est décédé le 8 mars 1159 à l'abbaye de Bonnaigue (commune de Saint-Fréjoux en Haute-Corrèze) ; son corps fut transporté à Aubazine dans la salle capitulaire de l'abbaye, en attendant la construction de son tombeau au XIII<sup>e</sup> siècle.

**Le monastère d' Obazine**

Entre 1147 et 1176, un nouvel ensemble monastique masculin de vastes dimensions est rapidement édifié à Obazine, preuve de la prospérité grandissante de la communauté. L'église abbatiale est consacrée en 1176 et la salle capitulaire utilisée par les moines à partir de 1180.

Les nouveaux bâtiments respectent le modèle architectural des abbayes cisterciennes. Autour du périmètre du cloître sont alignés quatre bâtiments principaux de style roman : au sud, l'église abbatiale longue de 90 mètres, à l'est, un édifice comprenant la salle du chapitre, une salle de lecture et le dortoir des moines, au nord, le réfectoire et enfin à l'ouest, le bâtiment des convers (religieux qui, dans un monastère, ne participent pas au chœur et sont employés aux services domestiques de la communauté).

Un escalier permet aux moines d'accéder depuis le dortoir au chœur de l'église pour accomplir les offices de nuit.

1. Entourez sur le plan ci-contre l'emplacement du tombeau de saint Etienne d'Obazine

2. Dans quelle partie de l'église est-il situé ?  
 .....

3. À quel style architectural l'abbaye d'Obazine (XII<sup>e</sup> siècle) appartient-elle ? Cochez la bonne réponse :

Art roman

Art gothique



Le décor du tombeau de saint Étienne d'Obazine est composé d'arcs en berceau brisé, de colonnettes, de représentations végétales, d'anges et de personnages dont la Vierge à l'Enfant, des moniales (nonnes) du Coyroux, des abbés et

Étienne (agenouillé face à la Vierge), des convers, des paysans.

4. D'après la description proposée, remplissez les bulles ci-dessus.